

Villes et Pays d'art et d'histoire  
**Au fil de la Ville**



Laissez-vous conter

# Fécamp

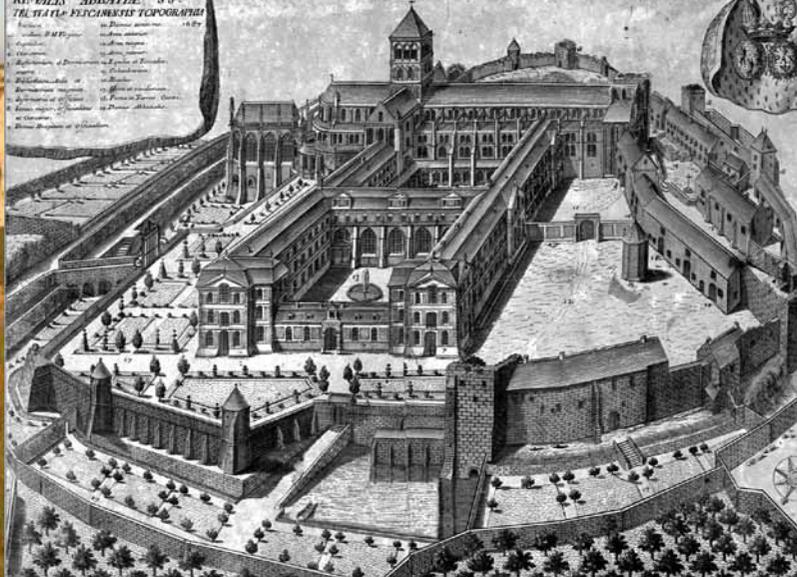


# La forme d'une ville

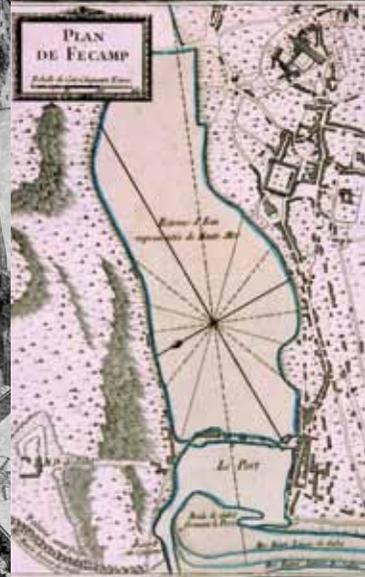
Encadrée par les plus hautes falaises de Normandie, Fécamp se développe dans une vallée traversée par une rivière.



Côte d'Albâtre



Abbaye de la Sainte-Trinité, plan du répertoire " Monasticon Gallicum ", fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> siècles



Plan du port au XVIII<sup>e</sup> siècle

## Une vallée en bord de mer

Fécamp se développe dans une vallée traversée par une rivière qui porte son nom, jonction de deux cours d'eau : la Ganzeville et la Valmont.

Cette vallée est occupée par un vaste marécage qui mêle l'eau douce à l'eau salée. Pour échapper aux inondations et observer les environs, les premiers habitants de l'époque gallo-romaine choisissent les hauteurs de Fécamp (100 mètres de haut) ; ils trouvent à proximité le bois, l'eau et un bassin naturel servant de hâvre aux embarcations.

Cette partie du littoral se nomme la côte d'Albâtre, appellation inspirée de la couleur de la craie des falaises.

## Une cité entourée de remparts

La ville médiévale est protégée dès le XI<sup>e</sup> siècle par des fortifications qui ont pour fonction de défendre le palais des ducs de Normandie et le monastère des moines. En effet, l'abbaye se trouve à quelques mètres de la résidence ducale.

Des vestiges sont encore visibles aujourd'hui : ceux du palais transformé au XII<sup>e</sup> siècle et des remparts, rue d'Estouteville et rue de la Fontaine. Témoin majeur des fortifications ducales, la Tour de la Maîtrise accueille aujourd'hui les ateliers du patrimoine destinés aux jeunes publics.

Les faubourgs se développent aux portes de l'abbaye : la place des Hallettes capte le flux des pèlerins et clients et la rue Arquaise (menant à Arques-La-Bataille) sert de voie royale. Seule la rue de Mer dessert le rivage exposé aux tempêtes.

## À la conquête du marécage

Milieu inhospitalier, le marécage de Fécamp va diminuer, pour disparaître dans les années 1880. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, une levée de terre sépare la zone marécageuse, plus connue sous le nom de *Retenue* d'eau, du port. Puis, ces réalisations sont consolidées au XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais c'est surtout à partir de 1830 que les grands travaux s'amorcent pour agrandir le port en gagnant sur le marécage : écluse et quai Bérigny (1833-1842), phare (1836), quais Vicomté et des Pilotes. La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle donne au port sa physionomie moderne : agrandissement du bassin Bérigny (1874), aménagement de nouveaux bassins.



Nouveaux bassins - © Bibliothèque patrimoniale Banse



Quartier du Ramponneau



Belvédère du futur musée des Pêcheries

## Le quartier « neuf » du XIX<sup>e</sup> siècle

Le quartier maritime se développe à partir de l'Ancien Régime et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle. Avec l'essor du port, une ville moderne naît : nouveau marché, tribunal de commerce, banques... L'arrivée du chemin de fer dès 1856 accompagne cet essor tandis que les « trains de plaisir » font de Fécamp une station balnéaire à la mode qui attire écrivains (Victor Hugo, Jean Lorrain, Guy de Maupassant...) et artistes (Berthe Morisot, Edouard Manet, Claude Monet...). Le Fécamp des classes laborieuses croise le Fécamp des estivants sans se côtoyer.

## La reconstruction d'après-guerre

Touchée par les bombardements alliés de 1944, la cité voit son port totalement détruit par l'armée allemande au moment de son retrait. L'ère de la Reconstruction débute. Tels les habitants des premiers temps, les générations d'après-guerre investissent les hauteurs. Les baraquements américains des cités d'urgence sont remplacés par des grands ensembles équipés du confort moderne. Le Ramponneau est inauguré en 1965. Puis se développent les résidences Les Vikings, l'îlot Arquaise, le Parc de la Rivière...

## La rénovation urbaine

Vaste opération de mutation urbaine, le quartier du Ramponneau se transforme autour d'un parc urbain.

Situé au sud de la Ville, le plateau Saint-Jacques se dote depuis les années 70 d'importants équipements scolaires (lycées Maupassant et Descartes), sportifs (gymnases, stade) et de santé (hôpital-clinique des falaises, centre gérontologique). Sur ces anciennes terres agricoles, se développe désormais un nouveau quartier d'habitation comportant des petits immeubles et maisons mitoyennes.

## Où voir la ville ?

Afin de préserver la qualité architecturale et paysagère tant appréciée à Fécamp, une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) a été mise en place et sera transformée en Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP). Pour appréhender la forme de la ville, il faut emprunter la route du phare ou la sente aux matelots. Du haut du Cap Fagnet, la vue panoramique est exceptionnelle. Elle sera à compléter avec celle à 360° du belvédère du futur musée des Pêcheries qui abritera un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP).

# La ville au fil des siècles

Ancienne capitale du duché de Normandie, grand port maritime, Fécamp revendique cet héritage tout en regardant vers l'avenir.



Maquette du bateau d'Oseberg - collection du futur musée des Pêcheries



Richard II, " père des moines " - façade de l'Abbatiale de la Sainte-Trinité



Entrée du Bassin Bérigny, 1869  
Vue par le photographe Gombert

III<sup>e</sup>

Quand Fécamp s'appelait Fiscannum

Au bord de la Manche, les Calètes, premiers habitants de Fécamp, ont préféré la sécurité des hauteurs à la vallée, alors occupée par un marécage insalubre. Dès la période romaine se crée un village de pêcheurs qui prend le nom de « fiscannum », dérivé de « fisk » signifiant poisson en vieux scandinave.

Une abbaye de moniales naît au VIII<sup>e</sup> siècle pour disparaître au IX<sup>e</sup> siècle du fait de la menace des raids Viking. Les fouilles archéologiques ont révélé que les bâtiments avaient été détruits par incendie.

VII<sup>e</sup>

Des Vikings aux Normands

Un siècle plus tard, ces conquérants devenus ducs de Normandie font de la ville une de leurs capitales. Ils bâtissent un palais doté d'une large enceinte et afin de prouver leur conversion au christianisme, fondent l'abbaye de la Sainte-Trinité. Le duc Richard II (996-1026), surnommé le « père des moines » fait venir en 1001 le célèbre abbé bénédictin Guillaume de Volpiano qui participe également à la renaissance des abbayes de Jumièges, St-Ouen de Rouen et St-Wandrille.

En 1067, le duc Guillaume Le Conquérant fête sa victoire de Hastings (1066) et dote généreusement l'abbaye en remerciement de son aide.

IX<sup>e</sup>

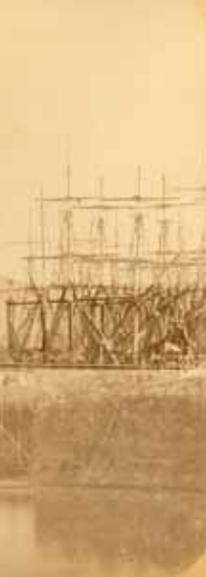
XI<sup>e</sup>

Pouvoir temporel, pouvoir spirituel

L'abbaye de Fécamp est le deuxième lieu de pèlerinage en Normandie après le Mont-Saint-Michel. La relique du Précieux-Sang attire une foule de voyageurs du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et fait la fortune de la communauté religieuse, complétée par les revenus des biens fonciers, en France et jusqu'en Angleterre.

Cependant, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, l'autorité de l'Abbaye décline. Rétablie vers 1650 par les Mauristes, bénédictins réformateurs, la communauté opère un redressement tant spirituel que matériel. À la Révolution, elle quitte définitivement les lieux qui sont rachetés par la Ville et occupés par la mairie en 1856.

XVI<sup>e</sup>



Georges Godchaux



Blockhaus du Cap Fagnet



Éoliennes du Cap Fagnet

## XIX<sup>e</sup>

### Port maritime et station balnéaire

Pour un métier en mer, correspondent quatre métiers à terre. Depuis la découverte du Nouveau Monde à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les équipages fécampois sillonnent les océans. Longtemps considéré comme le poisson roi, le hareng est alors concurrencé par un autre : la morue. Entre 1901 et 1905, on compte 69 trois-mâts immatriculés à Fécamp. *Le Marité* (1922), dernier des terre-neuviens en bois encore en navigation, les célèbres goélettes-écoles de la Marine nationale *l'Étoile* et la *Belle Poule* (1932) témoignent du savoir-faire des chantiers navals fécampois. L'arrivée du chemin de fer en 1856 fait de Fécamp une ville balnéaire à la mode ; son luxueux casino accueille les célébrités.

## XX<sup>e</sup>

### Fécamp, ville de garnison

Le 9 octobre 1914, 2500 soldats belges font mouvement vers Fécamp. La population encore émue par le départ en août des soldats pour le front, voit cette fois une armée défaits venir trouver refuge et réconfort. A partir de cette date, un centre d'instruction se met en place, ainsi que des hôpitaux militaires auxiliaires. À l'issue de la première guerre mondiale, Fécamp compte ses victimes. En 1921, 38 vétérans sont déclarés gazés. Un an plus tard, on dénombre 479 soldats « morts pour la France », 53 disparus, 303 orphelins. 101 personnes bénéficient de soins médicaux gratuits.

### Fécamp, point d'appui du mur de l'Atlantique

Occupée par les Allemands en juin 1940, la ville relaie des forteresses voisines du Havre et de Dieppe. Elle accueille une importante station radar située au Cap Fagnet. Les axes majeurs sont quadrillés par les bunkers ; les villas de bord de mer et le casino sont dynamités pour faciliter le tir, de même que les maisons présentes sur le tracé des fossés anti-char. Saboté avant la Libération de la ville le 2 septembre 1944, Fécamp, premier port de pêche à la morue avant-guerre, est déclarée ville sinistrée et devient une priorité nationale pour la reconstruction.

## XXI<sup>e</sup>

### Le temps de la reconversion

Ville industrielle basée essentiellement sur les filières pêche et textile, Fécamp subit la mutation amorcée des années 70, amplifiée par la fin de la Grande Pêche à Terre-Neuve. Le tertiaire prend le relai avec notamment le développement du tourisme : port de plaisance, diversification des modes d'hébergement, ouverture de restaurants... La Ville obtient en 1992 le label national « Ville d'art et d'histoire ». C'est grâce à la mer et au vent que Fécamp participe à la constitution d'une filière industrielle française de l'éolien avec la future implantation d'un parc off-shore, d'une usine de maintenance et d'un cursus de formations autour des métiers de l'éolien.

# D'un lieu à l'autre

De haut en bas ou d'ouest en est, Fécamp vous surprendra par la diversité de son riche patrimoine.



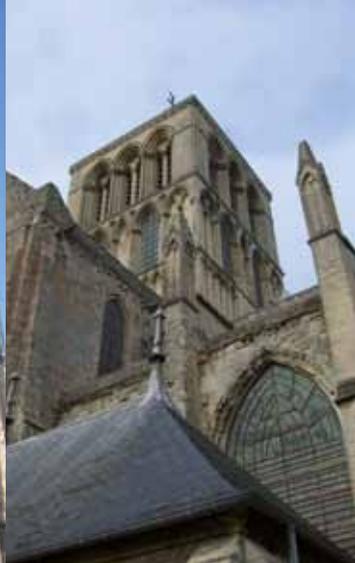
Parc éolien du Cap Fagnet



Chapelle Notre-Dame de Salut



Église Saint-Étienne



Abbatiale de la Sainte-Trinité

## Le Cap Fagnet

De l'ancien français « Fagne », dérivé de « fange », désignant le marécage, le Cap Fagnet offre, du haut de ses 110 mètres, point culminant de la côte d'Albâtre, un panorama saisissant sur la mer, les falaises et la vallée de Fécamp. C'est un site stratégique à travers les âges : oppidum gaulois (fossé encore visible), fort de Baudouin pendant les guerres de religion (détruit au XVI<sup>e</sup> siècle), blockhaus du Mur de l'Atlantique (accessibles en visites guidées). Il est reconnaissable dans le paysage par les silhouettes familières du sémaphore, de la chapelle des marins, et depuis 2006, par le parc éolien.

## La chapelle Notre-Dame de Salut

Nichée en haut de la falaise et servant de point d'amer (repère maritime) aux bateaux, la chapelle des marins possède une atmosphère particulière. Amputée de la toiture de la nef et d'une branche du transept du fait des guerres et des intempéries, elle résiste toujours grâce à l'affection que lui porte la population. L'édifice abrite de nombreux ex-voto, offrandes à un saint protecteur (ici, Notre Dame), répondant à un vœu exprimé au moment d'un péril, et sauvegarde la mémoire des péris en mer.

Autrefois chemin de pèlerinage, la " sente aux matelots " relie le port à la chapelle (départ quai Maupassant). Elle comporte une charge émotionnelle appréciée des promeneurs.

## Église des terriens, église des marins

En 1805, la rue des limites paroissiales séparait par décret impérial les terrains entre la paroisse Saint-Étienne (côté mer) et la paroisse de la Sainte-Trinité (côté terre). Ces deux églises ont survécu à la Révolution Française. L'abbatiale (classée M.H.), la plus ancienne, présente une belle architecture gothique avec sa tour-lanterne haute de 60 mètres. L'église Saint-Étienne, érigée au XVI<sup>e</sup> siècle, restée inachevée au XIX<sup>e</sup> siècle, comporte un portail Renaissance (classé M.H.) et reste surtout l'église privilégiée des marins qui y fêtent chaque année la Saint-Pierre (1<sup>er</sup> week-end de février). Grâce au mécénat du groupe OLVEA, les peintures du chœur et autres œuvres picturales viennent d'être restaurées.



Plage de galets



Port de plaisance



Palais Bénédicte

## De la plage à la ville

Si l'estivage redoute parfois de marcher pieds nus sur les galets (silex tombés de la falaise, polis au fond de la mer et échoués sur les plages), il lui suffit d'observer des façades du quartier maritime pour en deviner leur valeur. Taillés, ils redeviennent silex, jouant sur la polychromie noir & blanc, la diversité des joints (à vif, en relief...).

Vers 1900, 100 000 tonnes de galets sont extraites sur la côte... Aujourd'hui, il est interdit d'en ramasser dans le cadre de la loi de protection du littoral.

La digue promenade longe la plage du casino à l'entrée du port.

## Des quais et des hommes

Occupant de vastes étendues, les quais portent les noms des grands hommes qui ont fait la ville : Charles Bérigny (1771-1842), ingénieur du port, Guy de Maupassant (1850-1893), écrivain et enfant de Fécamp, Jean Recher (1924-2005), capitaine terre-neuvas auteur du « Grand Métier ». Le quai de la Vicomté évoque le titre autorisant le prélèvement des taxes portuaires, le Grand Quai, le lieu principal des débarquements et embarquements, et le quai des Pilotes rappelle le remorquage des bateaux.

Enfin, les estacades en bois encadrant l'entrée du port offrent une promenade saisissante au-dessus de l'eau.

## Le domaine portuaire

Depuis 1984, le Département de Seine-Maritime a confié la gestion du domaine portuaire à la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI Fécamp-Bolbec).

Port de plaisance : 800 anneaux dont 75 réservés aux visiteurs, complétés depuis 2011 par 180 places en port à sec.

Port de pêche : 2 navires à la grande pêche, 10 de pêche côtière, 25 de petite pêche et 1 criée mise en réseau avec celle de Dieppe (espèces les plus pêchées : hareng, coquille St-Jacques, maquereau, sole, cabillaud et seiche).

Port de commerce : bois du nord, graves de mer, huile, colis lourds et réparations navales.

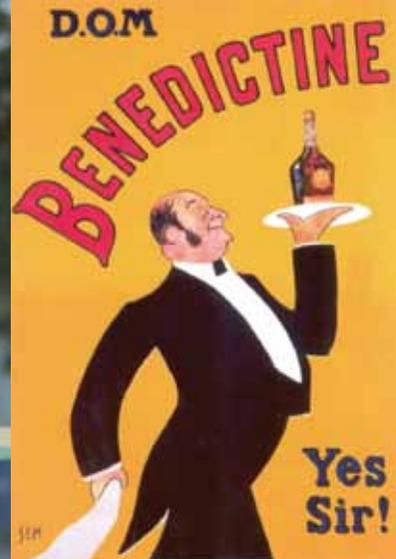
## Le quartier Bénédicte

Aux abords du Palais Bénédicte, trois imposantes maisons bourgeoises et un square privé témoignent de la dynastie industrielle de la famille Le Grand, fondatrice en 1863 de la célèbre liqueur. Conçues par l'architecte Camille Albert, ces demeures présentent des styles variés, de l'éclectisme au néo-normand.

À proximité, la « Grande Maison », située entre la rue de Mer et la rue des Prés, est l'une des plus anciennes de Fécamp (début XVI<sup>e</sup> siècle). Entièrement restaurée par des particuliers qui ont ouvert des chambres d'hôtes de charme, elle comporte notamment de nombreux vitraux et un étonnant mobilier provenant d'un yacht anglais.

# Saveurs et savoir-faire

Sucré, salé, fumé, épicé... Il y en aura pour tous les goûts !



Harengs grillés

Flacons d'huiles du groupe OLVEA

Publicité Bénédictine de Sem

## La foire au hareng

Le dernier week-end de novembre voit les quais s'animer et les harengs retrouver leur noblesse d'antan. Nommé le poisson roi dès le Moyen Age du fait de ses nombreuses qualités (bon marché, facile à conserver et à transporter), le hareng s'accommode à tous les goûts : fumé, grillé ou mariné. Il se garde huit jours pour le « bouffi » peu fumé, à près d'un an pour le hareng saur. Des anciennes saurisseries, nommées « boucanes » par les Fécampoïis, marquent encore le paysage urbain avec leur toit à simple pan et leurs rangées de cheminées en briques rouges. Depuis 2012, « la Boucane » située au cœur du port a réouvert ses portes au public grâce à d'importants travaux conduits par le Département de Seine-Maritime.

## Les huiles à la pointe de la technologie

Fondée en 1929, le groupe OLVEA, alors appelé SIRH (Société d'Importation et de Raffinage d'Huiles), s'est développé avec la pêche fécampoise à la morue au large de Terre-Neuve et du Groenland. SIRH s'approvisionnait essentiellement en huile de foie de morue auprès des bateaux « Terre-Neuvas » qui revenaient à Fécamp pour débarquer la morue salée. Aujourd'hui, le Groupe s'est développé, tout en conservant son siège social en Haute Normandie, plus précisément à Saint-Léonard. Il est désormais un acteur de tout premier ordre dans le domaine des huiles végétales avec sa filiale OLVEA Vegetable Oils, et des huiles de poisson, avec sa filiale OLVEA Fish Oils. Le Groupe OLVEA a 8 filiales en Europe et en Afrique. Il emploie plus de 140 personnes pour 35 000 tonnes d'huiles traitées.

## La liqueur Bénédictine

Écrivains, caricaturistes ou affichistes : tous célèbrent la liqueur Bénédictine®. 27 plantes provenant des 5 continents la composent. La recette reste bien entendu secrète depuis 1863. Le fondateur Alexandre le Grand se fait héritier du savoir-faire des moines de l'Abbaye Bénédictine de Fécamp. Précurseur du marketing, il fait reconstruire en 1900, suite à un incendie, un véritable palais industriel à la gloire de son produit. Dans les années 1980, la marque est vendue au groupe Martini®, devenu ensuite Bacardi-Martini®. La Bénédictine® est toujours fabriquée à Fécamp ; d'impressionnants alambics sont visibles dans le parcours de visite. Salle des manuscrits, salle gothique, salle des épices, galerie d'art contemporain... Dégustation au salon d'hiver. *A consommer avec modération.*



Chocolaterie Hautot



La Boucane du Grand Quai



La goélette *Étoile*

## La chocolaterie Hautot

Souvenir lointain de la chocolaterie de l'Épinay, tenue par Madame Hervé jusque dans les années 60, la chocolaterie Hautot ouvre en 2001. L'usine comprend une annexe « musée » pour expliquer au public l'histoire du chocolat et les étapes de sa fabrication. Du cacaoyer (arbre) à la cabosse (fruit), des fèves à la tablette, les collections présentent une variété d'objets : broyeurs, moules, publicités... Offrez-vous le plaisir d'une dégustation parmi les créations du maître chocolatier !

## La flanelle rouge

Le sous-vêtement à manches du marin était en flanelle rouge, tissu de laine efficace pour lutter contre le froid, d'où l'expression « flanelle de santé », courante au XIX<sup>e</sup> siècle. Il était complété par un caleçon long en même tissu, descendant sous le genou. La décoloration de la flanelle, teinte en rouge par la garance (réputée pour sa vertu antirhumatismale) sur la peau, donna le surnom de « Peaux rouges » aux marins fécampois !

## Du cabillaud à la morue salée

Grand port morutier français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au départ du dernier chalutier *le Dauphin* en 1987, Fécamp se dote de nombreuses usines de traitement de poisson. La morue arrivait salée des bancs de Terre-Neuve puis, sur les bateaux d'après-guerre équipés de chaînes de froid, congelée. C'est alors le cabillaud ou morue fraîche.

Trois usines traitent toujours le poisson dans la région de Fécamp : Ledun Pêcheurs d'Islande, fondée en 1872 (auj. groupe Delpeyrat), Pêcheries de Fécamp en 1913 (auj. groupe Delpierre) et la SEPOA (Société d'Exploitation des Produits de l'Océan Atlantique) en 1936. Laissez-vous tenter par la morue à la sauce fécampoise (crème ou Bénédictine), accompagnée de pommes de terre en papillotes...

## L'énergie du vent

Opérationnel depuis juin 2006, le parc éolien du Cap Fagnet s'est vu accompagné par la création d'une plate-forme technologique aux lycées de Fécamp. En effet, les acteurs du territoire s'inscrivent dans la dynamique de la création d'une filière industrielle française autour de l'éolien. Ainsi, un parc off-shore est prévu au large de Fécamp pour une mise en exploitation à partir de 2017. C'est le consortium européen EDF – énergies nouvelles, WPD Offshore, Alstom, Gong Energy et Nass&Wind offshore qui porte le projet.

Fécamp participe donc à la politique nationale de développement des énergies renouvelables pour répondre aux objectifs européens de 2020.



Côté sud

Palais Ducal, étape de la route Guillaume Le Conquérant

Tour lanterne

Dormition de la Vierge - 1495

# L'Abbatiale de la Sainte-Trinité

Classée dès 1840 sur la première liste des monuments historiques, l'abbatiale fut sauvée de la destruction par sa transformation en église paroissiale.

## De l'abbatiale à l'église paroissiale

L'église paroissiale de la Sainte-Trinité a été église abbatiale, dépendante de l'abbaye bénédictine de Fécamp, de 1001, date de l'arrivée du premier abbé Guillaume de Volpiano ❶, jusqu'en 1792, fermeture de toutes les églises sur ordre du comité révolutionnaire. Ses imposantes dimensions s'expliquent par l'importance de l'abbaye, fondation du duc de Normandie, Richard II ❷, et par le pèlerinage du Précieux-Sang du Christ, dont la relique est conservée dans l'église. De plan en croix, l'église est orientée vers l'Est. Un large déambulatoire facilitait la circulation des fidèles.

## À l'école du gothique

Exceptées deux chapelles ❸ rayonnantes, l'église romane consacrée en 1099 est entièrement ravagée par l'incendie de 1168. La nef, longue de dix travées à trois niveaux, est reconstruite à la nouvelle mode et achevée en 1219. C'est le premier âge du gothique qui comporte à Fécamp encore un étage de tribunes (niveau existant déjà à l'époque romane), entre les grandes arcades et les fenêtres hautes. Située à la croisée du transept, la tour-lanterne ❹ fait pénétrer une lumière intense. La chapelle axiale de la Vierge ❺ prolonge l'édifice à 127 mètres, l'équivalent de Notre-Dame de Paris.

## Des programmes d'embellissement Renaissance et Rocaille

Antoine Bohier, abbé de Fécamp de 1505 à 1519, découvre l'Italie aux côtés du roi Louis XII. À son retour, il entreprend l'un des premiers chantiers de la Renaissance en France : clôtures de pierre fermant les chapelles du déambulatoire ❻, maître-autel ❼ en marbre blanc du chœur et tabernacle du Précieux-Sang ❽. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Claude François Montboissier de Canillac réédifie la façade de l'église et décide de décorer le chœur au goût du jour. Le somptueux baldaquin ❾ de bois doré, de style « rocaille », réalisé par Defrance, repose sur des pilastres de marbre qui cherchent à effacer les piliers gothiques.

# L'Abbatiale de la Sainte-Trinité



Horloge astronomique à marées  
- 1667

## Un mobilier étonnant

**Le coffre reliquaire ⑩** : ses bas-reliefs évoquent la vie du Christ. La sculpture, du premier gothique, est nettement anglo-normande (non visible actuellement).

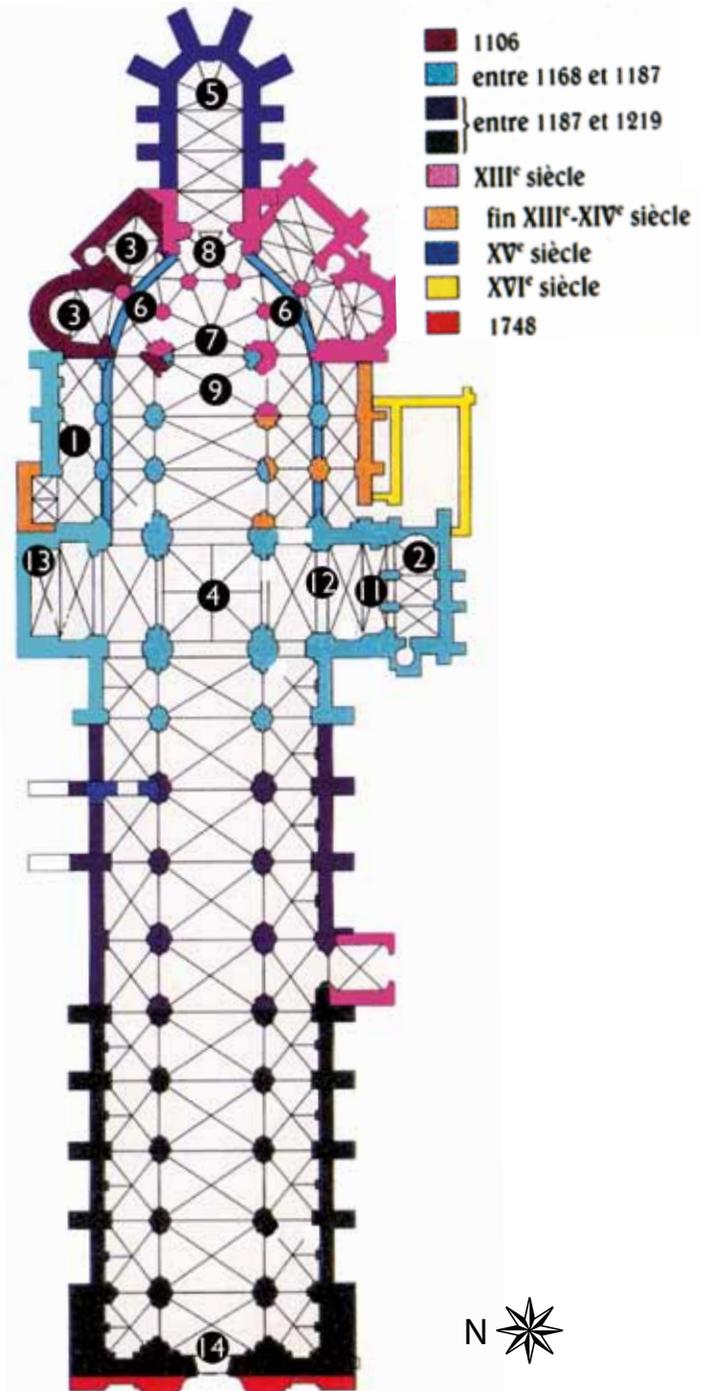
*À voir absolument :*

**Le pas de l'ange ⑪** : cet élégant monument gothique évoque l'une des légendes de la fondation de l'abbaye : un ange aurait laissé son empreinte dans la pierre après avoir donné le nom de « la Sainte-Trinité ».

**La Dormition de la Vierge ⑫** : ce groupe en pierre polychrome est caractéristique du réalisme de la fin du Moyen-Âge.

**L'horloge astronomique à marées ⑬** : en 1667, elle est l'une des premières horloges à deux aiguilles. Elle indique les heures et les minutes mais aussi les phases de la lune (globe), les 29 jours et demi du mois lunaire et la force des marées de Fécamp.

**Les orgues (classés M.H.) ⑭** : les grandes orgues ont été aménagées en 1746 pour l'abbaye de Montivilliers. Elles furent attribuées en 1803 à la nouvelle paroisse de Fécamp en compensation des dommages subis au cours de la Révolution. En 1883, Cavallé-Coll transforme l'instrument, qui comporte désormais 34 jeux complets sur 3 claviers et 2216 tuyaux.



# Les circuits du patrimoine

Pour les amateurs de marche à pied, cinq circuits vous livrent les clefs de lecture de la ville.



Sente aux Matelots



Sémaphore



Port de plaisance



Balade en mer sur les vieux

## Circuit Côte de la Vierge

- 1 - Jean Lorrain
- 2 - La Sente aux Matelots
- 3 - La protection du Chenal, une réalisation périlleuse
- 4 - La Chapelle Notre-Dame de Salut
- 5 - Le Sémaphore
- 6 - Les blockhaus du Cap Fagnet
- 7 - Le Poste d'Observation
- 8 - Le Bunker "Mammut"
- 9 - Le Tobrouk ou "nid de mitrailleuse"



## Circuit capitale des Terre-Neuvas

- 1 - L'église Saint-Etienne
- 2 - Le port de Fécamp
- 3 - Les vieux Gréements
- 4 - L'usine des Pêcheries
- 5 - Les Boucanes
- 6 - Place Nicolas Selle
- 7 - Le Silex et le Galet
- 8 - Les Falaises



## Circuit ville ducale et ville abbatiale

- 1 - L'ancienne Abbaye de la Sainte-Trinité
- 2 - La maison des Moines insoumis ou Domus Antiquorum
- 3 - Le Palais Ducal
- 4 - L'Abbatiale de la Sainte-Trinité
- 5 - L'ancien Hôtel du Grand Cerf
- 6 - La Tour de la Maîtrise
- 7 - La muraille des Ducs
- 8 - Le canal médiéval de la Voûte
- 9 - Le quartier des Hallettes
- 10 - L'ancien Hôpital de Fécamp
- 11 - La fontaine du Précieux-Sang





gréements



Maison du Patrimoine



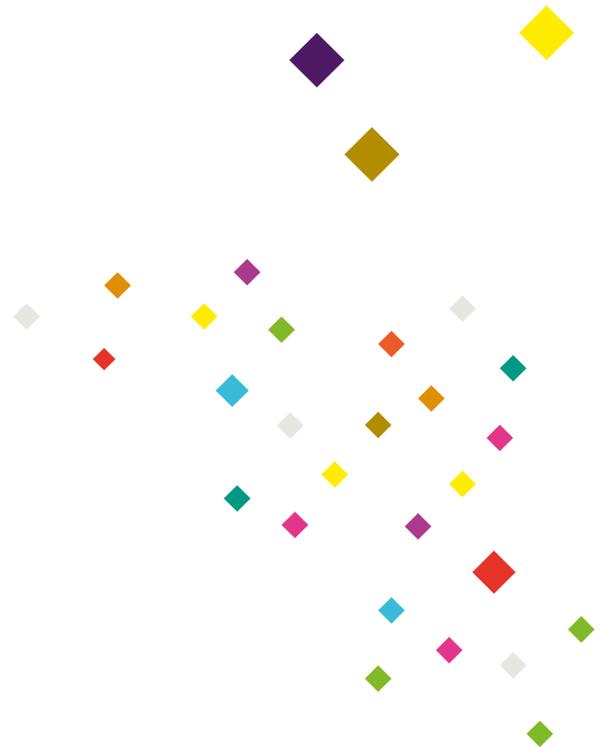
Quartier des Hallettes

## Circuit Hommes nouveaux - Art Nouveau

- 1 - Le Pavillon de l'Enfance
- 2 - Le monument aux marins péris en mer
- 3 - Camille Albert
- 4 - La Villa Emilie
- 5 - Le Palais Bénédictine

## Circuit faune, flore et vent

- 1 - Les éoliennes du Cap Fagnet
- 2 - La flore littorale
- 3 - Les passereaux et la migration
- 4 - Les oiseaux marins nicheurs



# Les circuits du patrimoine

Fécamp est ville-étape des routes historiques " Itinéraires impressionnistes ", " Guillaume Le Conquérant " et " Abbayes normandes " .



Monument aux marins péris en mer



Villa Emilie



## Circuits du Patrimoine

- Ville ducale Ville abbatiale
- Hommes nouveaux Art nouveau
- Capitale des Terre-Neuvas
- Côte de la Vierge
- Faune, flore, vent

MANCHE



Saint-Léonard



## Laissez-vous conter Fécamp, Ville d'art et d'histoire... ... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Fécamp et vous donne les clefs de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### Le service du Patrimoine

Le service du Patrimoine, qui coordonne les initiatives de Fécamp, Ville d'art et d'histoire, a conçu cette brochure. Il propose toute l'année des animations pour les Fécampoïses, les visiteurs et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Fécamp vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des documents conçus à votre attention vous sont envoyés sur demande. Renseignements à la Maison du Patrimoine.

### Fécamp appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine, et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 179 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### À proximité

Bernay, Dieppe, Le Havre, Coutances, le Clos du Cotentin, la CREA (Communauté de l'Agglomération Rouen Elbeuf Austreberthe) et le Pays d'Auge bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Crédits photos : Ville de Fécamp, Office Inter-communal de Tourisme de Fécamp



Haute-Normandie

MAISON DU PATRIMOINE

10 rue des Forts

Tél : 02 35 10 60 96

[patrimoine@ville-fecamp.fr](mailto:patrimoine@ville-fecamp.fr)

[www.ville-fecamp.fr](http://www.ville-fecamp.fr)

Réalisation : J.L.C. / communication Ville de Fécamp - Rédaction : Service du Patrimoine Ville de Fécamp - Charte graphique : LM Communiquer - Impression : Banse, Fécamp - juillet 2014

« Je me rappelle le banc de Fécamp qui me servait de navire,  
et le peuplier où je grimpais.  
Il me semble que je ferais encore le dessin de cet arbre.  
Il y a des images de l'enfance qui restent nettes  
dans l'esprit plus que dans tout le reste,  
et celle-là est peut-être la plus précise que j'aie. »

Guy de Maupassant, Correspondance, 1884